

DÉCLARATIONS DE DÉPUTÉS

[Français]

LE RÉFÉRENDUM QUÉBÉCOIS

M. Ted McWhinney (Vancouver Quadra, Lib.): Monsieur le Président, comme ancien conseiller constitutionnel spécial auprès de plusieurs premiers ministres du Québec, je comprends le désir pour un fédéralisme souple qui peut répondre facilement et efficacement aux besoins de chaque région du Canada.

Mes électeurs de la Colombie-Britannique ont les mêmes revendications constitutionnelles. Bâtissons donc ensemble le nouveau fédéralisme pluraliste, coopératif du XXI^e siècle. Votez non au référendum.

* * *

[Traduction]

LA JUSTICE

Mme Sharon Hayes (Port Moody—Coquitlam, Réf.): Monsieur le Président, le dimanche de l'Action de grâce, à Coquitlam, un grand-père, une grand-mère et leur fille ont été assassinés brutalement par le conjoint de fait de cette dernière. Ce crime haineux illustre une fois de plus l'inutilité des ordonnances des tribunaux dans le système de justice et la tragédie d'un foyer brisé.

Trois cercueils blancs étaient alignés dans l'église même qui avait été le centre de la vie de cette famille et le lieu où ces gens avaient trouvé une mort tragique. Je me suis rendue dans la collectivité de Maillardville, la semaine dernière, pour partager la douleur de la famille et de la population en général.

C'est dans l'intérêt de collectivités comme celle-là que nous devons trouver, à la Chambre, des moyens de renforcer et de protéger les liens familiaux essentiels dans notre société. Nous devons unir nos efforts pour promouvoir et mettre en oeuvre dans notre système juridique des mesures propres à faciliter les choses, au lieu d'exacerber les problèmes lorsque des foyers sont brisés. Nous devons être conscients du fait que la politique gouvernementale influence les choix, les attitudes et les actions ainsi que chercher les causes profondes de ce mal de notre époque.

Je profite de l'occasion pour exprimer mes condoléances les plus sincères à la famille en deuil, ainsi qu'à la collectivité. Mes pensées et mes prières les accompagnent.

* * *

LES AÉROPORTS

M. Len Taylor (The Battlefords—Meadow Lake, NPD): Monsieur le Président, le gouvernement libéral fédéral exécute le plan de privatisation des aéroports locaux, que le gouvernement conservateur précédent avait mis au point.

Cette semaine, le président du Saskatchewan Aviation Council a rappelé que ces petits aéroports étaient toujours importants et il a déclaré que la clé de leur survie financière, compte tenu des nouvelles circonstances, résidait dans la capacité d'attirer des

Article 31 du Règlement

activités commerciales dans les collectivités en cause. Il a souligné avec raison que les petites collectivités pouvaient difficilement modifier les coûts d'exploitation des aéroports et qu'elles devaient donc découvrir des moyens de trouver des fonds à cette fin. D'une façon générale, cela signifie que les aéroports doivent attirer plus de voyageurs.

L'ironie, c'est que si d'autres fonds restent introuvables, la hausse des coûts d'exploitation des aéroports devra être assumée par les voyageurs actuels, ce qui entraînera une baisse de l'utilisation des aéroports.

J'invite donc le gouvernement à fournir les ressources et les systèmes d'appui nécessaires pour que les gouvernements municipaux réussissent à passer au travers de cette période de transition fort difficile.

* * *

L'UNITÉ CANADIENNE

M. Rey D. Pagtakhan (Winnipeg—Nord, Lib.): Monsieur le Président, les Canadiens se sont toujours unis pour venir à bout des difficultés qu'ils avaient en commun. Une fois de plus, nous devons unir nos forces pour relever les défis de notre temps qui concernent l'emploi, la croissance économique, la sécurité, le bon gouvernement et l'unité. Ensemble, nous vaincrons.

Ensemble, nous avons défriché et bâti des villes, nous avons combattu pour établir et maintenir la paix afin d'empêcher la guerre. Nous avons réussi des percées scientifiques et mis au point des technologies utiles à tous. Nous avons établi l'assurance-maladie pour que tous les Canadiens, riches ou pauvres, bénéficient d'un accès égal aux meilleurs soins de santé.

Je sais que les Québécois et les autres Canadiens sont fiers du travail qu'ils ont accompli ensemble pour bâtir le Canada, tel qu'il est aujourd'hui, c'est-à-dire le meilleur pays où vivre. Que cette fierté apporte la victoire, le 30 octobre prochain, à un Canada uni dans ses objectifs et engagé à renouveler le fédéralisme, afin que nous réalisions tout notre potentiel au cours du XXI^e siècle.

Vive le Canada!

* * *

L'UNITÉ CANADIENNE

M. Gary Pillitteri (Niagara Falls, Lib.): Monsieur le Président, de nombreux Canadiens inquiets de ma circonscription, Niagara Falls, et de la ville de Niagara-on-the-Lake parlent depuis quelques semaines du référendum qui se tiendra bientôt au Québec et des répercussions que son issue peut avoir sur l'avenir de notre pays.

Les émotions sont fortes et vont de l'indignation à l'incrédulité en passant par l'ambivalence. De nombreuses lettres, écrites du fond du coeur, demandent au Québec de rester au sein du Canada en tant qu'élément essentiel de la famille canadienne.

Hier, un groupe d'étudiants du Niagara College ont écrit aux citoyens du Québec pour exprimer leur sentiment profond que c'est grâce notamment au caractère unique des Québécois que le Canada est devenu le pays le plus formidable du monde.